

—Que fait-il si loin, ton père ?

—D'abord il ramassait des petits morceaux de bois et des copeaux dans ce chautier où il y en a tout plein.

—Pourquoi faire ?

—Dame, pour les vendre dans les maisons.

—Il n'est donc plus menuisier, ton père.

—Oh ! que non, dit l'enfant ; à présent, il charge des poutres grosses comme des arbres sur de grandes voitures, et quand il n'y a plus rien à faire, il commence à vendre les "petits bois."

Desvernaux se sentait presque torturé. Pendant que les enfants riaient, causaient, installaient Mimi sur la fenêtre et lui donnaient du biscuit, il considérait la triste pièce froide, sombre et humide. Puis, cherchant le jour, ses yeux plongeaient tristement dans la cour grise et malsaine ; puis il les reportait sur l'enfant qui dépérissait dans cette atmosphère. Il eut un instant la tentation de laisser sa bourse ; mais ne blesserait-il pas ainsi la noble susceptibilité de cet homme vaillant et fier qui ne veut pas tendre la main, de cette femme douce et forte, aussi digne qu'une reine ? Il soupira, embrassa Julien, et, prenant sa nièce par la main, il sortit de ce lieu de misère, où Dieu encore une fois frappait à la porte de son cœur.

Le temps a marché. Mai règne avec ses pommiers en fleurs, ses parfums, ses tièdes soirées de clair de lune. C'est le soir ; la journée a été magnifique, l'air est embaumé par les lilas qui étaient avec profusion leurs palmes fleuries. La pleine lune se lève, et le rossignol jette à la nuit ses premières notes de printemps, si pénétrantes et si suaves. Telle est la campagne.

A la ville, chez Desvernaux, on remarquerait un petit tumulte inaccoutumé : les chambres sont encombrées ; malles, portomanteaux, cartrons, couvrent les meubles. Le maître de la maison est lui-même très-affairé, incroyablement ingambe au milieu de tous ces embarras. Denis aide, inspecte, emballe ; Emilie et sa mère ne sont pas moins occupées.

Les visages sont sereins, les voix se répandent affectueusement ; une paix pure, une douce sympathie, un sentiment réciproque d'égards et de reconnaissance, éclairent la scène comme un flambeau béni.

On va partir pour une terre que Desvernaux possède à quelques lieues de la ville.

Mais lui-même semble préoccupé depuis quelques instants ; il prête souvent l'oreille aux bruits du vestibule.

—Pas encore ici ! se dit-il à demi-voix. Je lui ai pourtant bien recommandé, dans mon billet, de venir avant notre départ.

(A continuer.)

Chronique locale

—Les membres de l'Union St. Joseph sont priés de se rappeler que la somme de 90 centins est maintenant due et sera exigible dans le cours du présent mois à savoir : 40 cents pour contribution mensuelle ordinaire ; 25 cents pour décès A. Phaneuf et 25 cents pour décès J. Beauregard.

—Quelques rapports, d'après la nouvelle formule, nous sont arrivés très bien faits. Nous nous permettons, par la voie du journal, de donner sous peu de nouvelles et complètes explications sur la manière de remplir cette formule comme elle doit être.

—Quelques membres du Comité de Régie Central—au nombre desquels le président de la société—se sont rendus à St. Pie, dimanche, pour assister à l'assemblée régulière mensuelle de la belle succursale qui y fonctionne admirablement bien. L'assistance était nombreuse et très bien disposée, grâce à la bonne volonté et au dévouement des officiers de l'endroit. Un incident cependant—les roses ont aussi leurs piquants—mérite d'être mentionné : le secrétaire-archiviste de la succursale a cru devoir résigner à la fois comme officier et comme sociétaire.

De l'avis même des visiteurs,—avis exprimé assez franchement par le président en office—une conduite irréprochable est de rigueur chez tous les associés indistinctement. Dans les cas spéciaux, sur la plainte de plusieurs intéressés et l'aveu de celui dont on se plaint—quand ce dernier, toutefois, a l'imprudence d'avouer sa faute—il n'est pas loisible à des supérieurs de